

# NIDIFICATION EXCEPTIONNELLEMENT ABONDANTE DU BECCROISÉ DES SAPINS (*Loxia curvirostra*) DANS LE SUD DE LA BELGIQUE EN 1974 ET 1975

par P. COLLETTE (1) et J. FOUARGE (2)

La réalisation de cette étude a été possible grâce aux données fournies par les observateurs d'AVES et aux données provisoires de l'*Atlas des Oiseaux nicheurs de Belgique*.

De plus, nous avons eu des contacts directs avec les observateurs habitant les régions concernées et avec ceux qui ont été plus particulièrement sensibles à cette nidification exceptionnelle.

Cet article est donc le fruit d'un travail collectif qui a pu être mené à bien grâce aux nombreux membres d'AVES qui envoient régulièrement leurs observations à la centrale ornithologique. Il serait trop long de les énumérer tous ici mais nous tenons à les remercier chaleureusement.

Nous désirons remercier spécialement ceux qui ont témoigné un intérêt particulier pour cette étude et nous ont beaucoup aidés : P. Charlier, R. de Liedekerke, M. Deroanne, H. de Wavrin, J. Dumont, G. Grosjean, G. Jérosme, A. Lemoine, M. Raick, G. Robert, J. Rossi, E. Serusiaux et F. Scheuren. Nous exprimons également notre gratitude à J. Tricot et à P. Devillers qui ont mis respectivement les archives d'AVES et de l'Institut royal des Sciences naturelles à notre disposition.

## Introduction

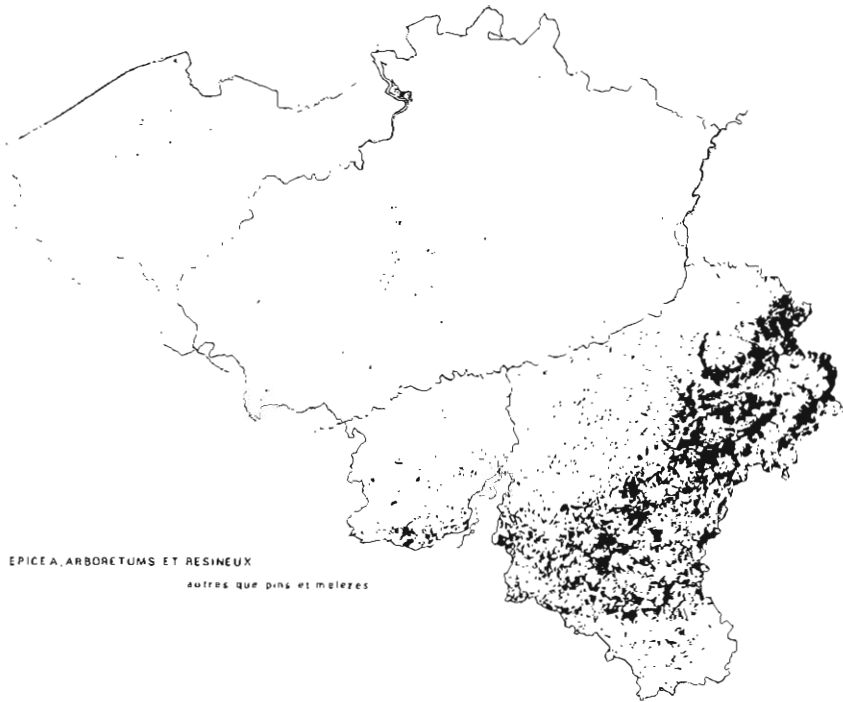
Le Beccroisé des sapins (*Loxia curvirostra*) est observé chaque année, parfois en petit nombre, dans les forêts de conifères du Sud-Est de la Belgique. Il est probable que l'espèce y niche assez régulièrement, surtout les années de bonne fructification de l'Épicéa (*Picea excelsa*). Cette population locale, généralement très réduite, est fortement renforcée en été et en automne les années d'invasion. Dans ce cas, les premiers Beccroisés sont notés en juin-juillet, atteignent un maximum en septembre-octobre, puis diminuent rapidement pour ne laisser que quelques bandes d'hivernants qui souvent disparaissent au printemps, ce qui laisse assez peu d'oiseaux en période propice à la nidification.

Reçu le 12 III 1978.

(1) Rue de Jupille 257, 4620 Fléron.

(2) Route d'Ombret 267 c, 4133 Clermont.

AVES, 15 (1978) : 19-29.



Répartition en Belgique de l'Epicéa, des arboretums et résineux autres que Pins et Mélèzes.  
[Atlas de Belgique, planche 29A : Forêts - types de peuplements (1957), Comité national de Géographie, Administration des Eaux et Forêts].

Lippens et Wille (1972) estiment la population de Beccroisés des sapins nicheurs en Belgique à parfois quelques dizaines jusqu'à environ une centaine de couples, au cours d'années particulièrement favorables.

En 1974 et 1975, la fructification de l'Epicéa a été extrêmement abondante et le Beccroisé des sapins s'est reproduit en quantités considérables dans le Sud de la Belgique.

Le but de cet article est de décrire et d'analyser ce phénomène d'une ampleur jamais observée dans notre pays.

## Résumé des observations

Ces observations sont reprises, par trimestre, sur les cartes 1 à 9.

**1973** – Janvier à mars : six observations, dont quatre au centre du pays; aucun indice de nidification.

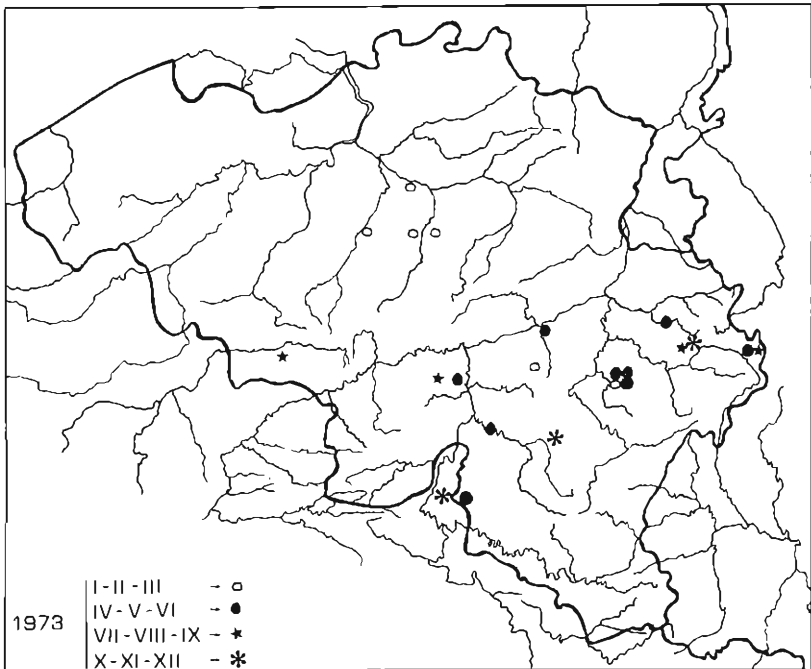
– Avril à juin : neuf observations, toutes au Sud du sillon Sambre-et-Meuse, dans des forêts de conifères; aucune preuve de nidification.

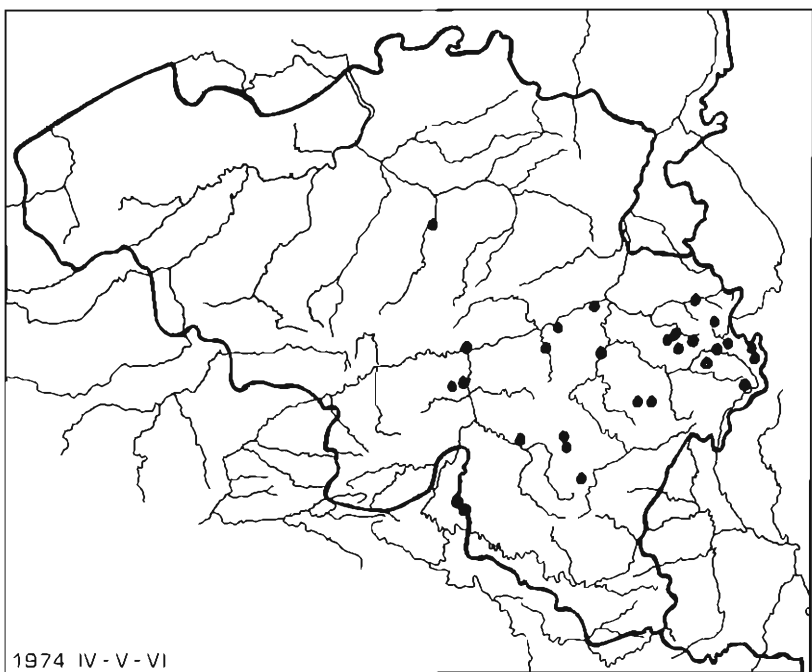
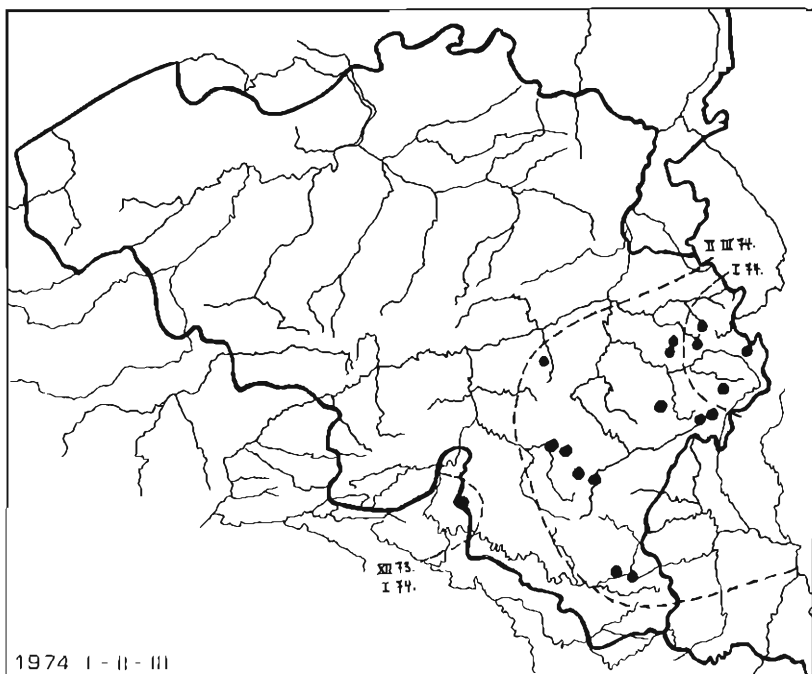


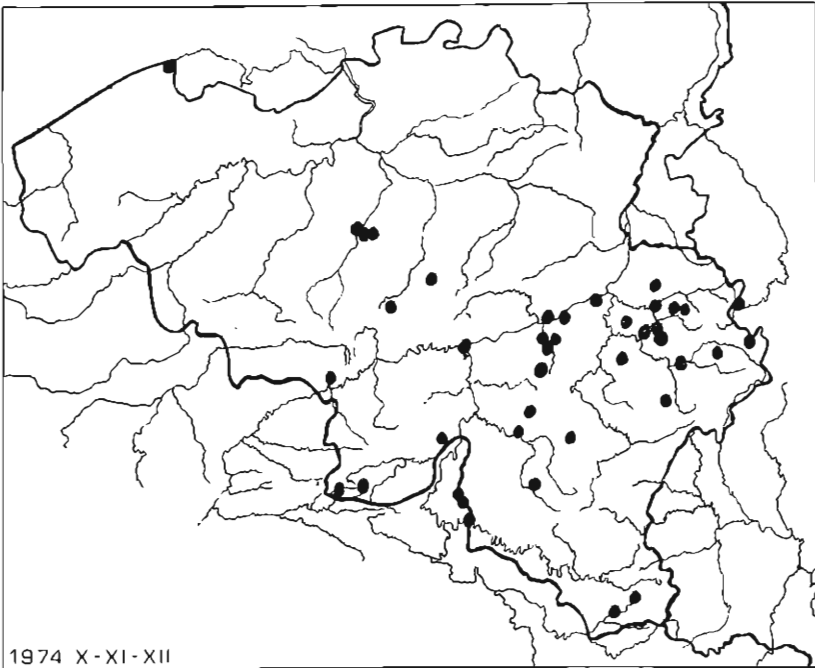
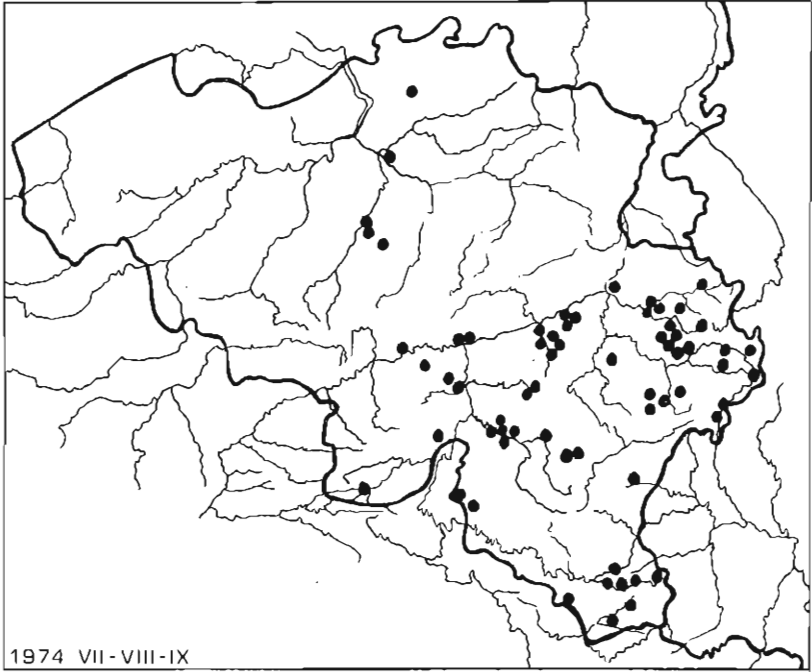
Photo : A. Trembsky.

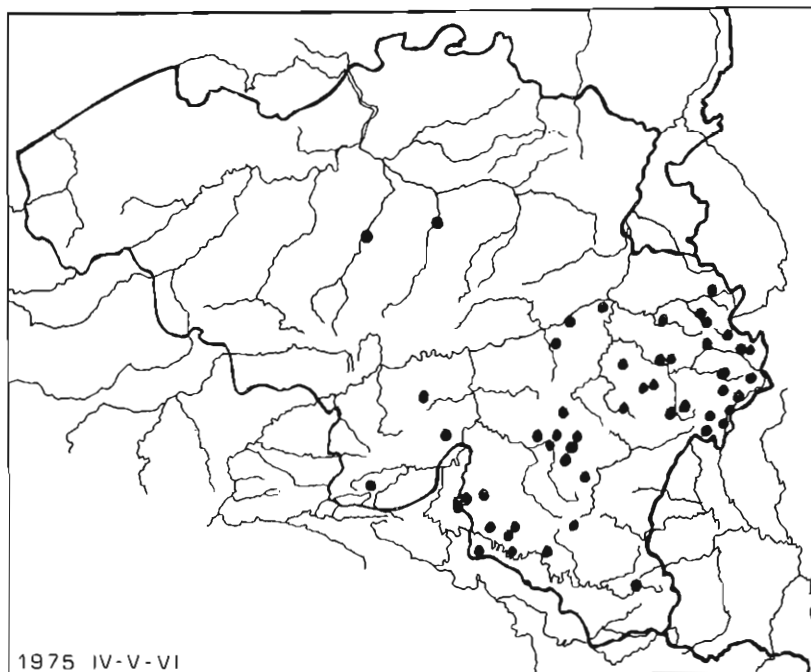
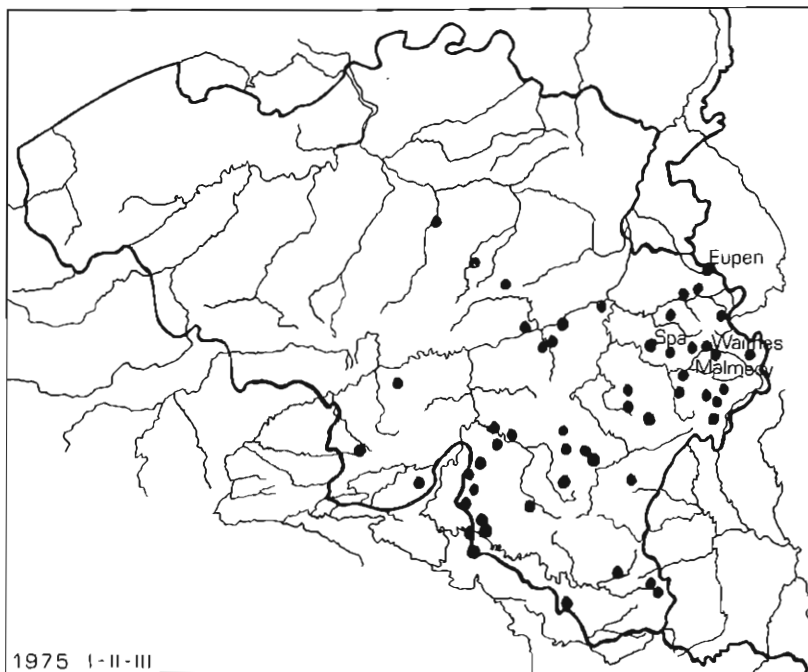
Beccroisé des sapins, Hautes Fagnes, printemps 1975.

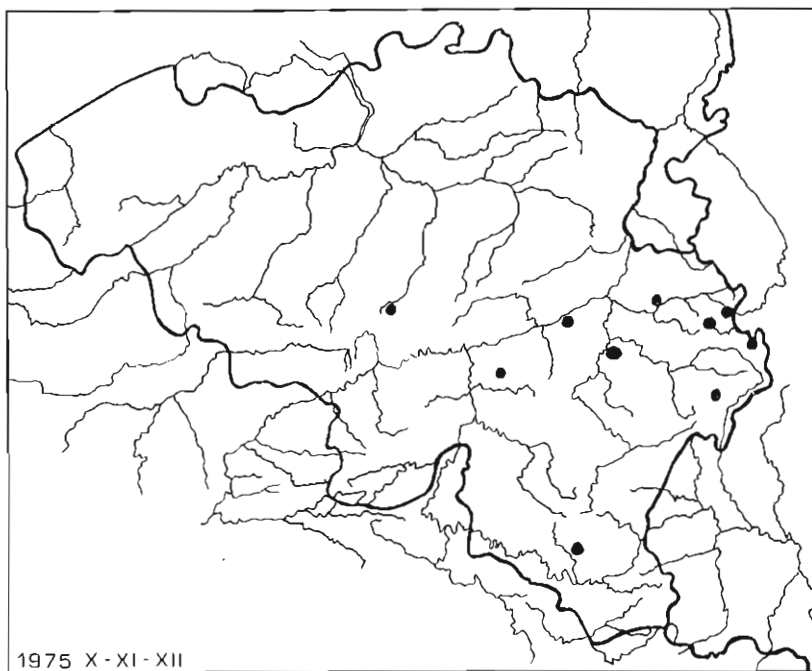
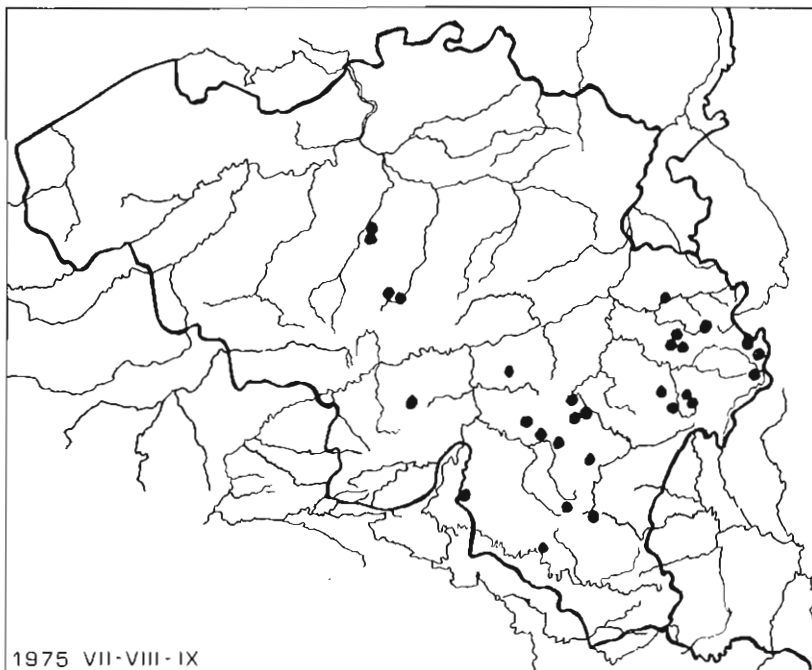
Cartes 1 à 9 : Répartition géographique des observations du Beccroisé des sapins en Belgique de 1973 à 1975, groupées par trimestre.











– Juillet à décembre : sept observations, toutes dans la partie Sud du pays.

L'absence d'invasion caractérisée pendant l'été qui précède la nidification abondante de 1974 est un phénomène remarquable. Selon Lippens et Wille (1972), le printemps qui suit une invasion est souvent propice à la nidification dans nos forêts.

**1974** – En janvier, l'espèce n'est d'abord signalée que dans l'extrême Est du pays (4 observations) et à la Croix Scaille, dans le Sud-Ouest. Elle se répand très vite dans les massifs de conifères de l'Ardenne. Deux hypothèses peuvent être formulées concernant l'origine des oiseaux qui colonisent si rapidement le Sud du pays. Il peut s'agir simplement d'une extension, favorisée par l'abondance de nourriture, de la population assez réduite toujours présente dans l'Est. Ou bien, cette colonisation est due en partie à l'arrivée d'oiseaux étrangers. Vu l'importance des effectifs nicheurs dans une zone étendue, il nous paraît logique de retenir cette seconde hypothèse. De plus, un oiseau bagué comme jeune en mai 1972 dans l'Arzberg, au centre de l'Europe, a été repris comme mâle nicheur à la Neuville au Bois en mars 1975.

– Dès le mois de mars, des comportements nuptiaux sont notés en plusieurs endroits : mâles chantant à la cime d'Epicéas, vols nuptiaux, passage de nourriture. Une première preuve de nidification est obtenue à Thommen le 28 mars : deux juvéniles nourris par les adultes sont observés, ce qui permet de situer la ponte en février.

– En avril, les preuves de nidification (jeunes volant) se multiplient, notamment à la Croix Scaille, à Lierneux, au Mont Rigi, à la Baraque Michel et à Sart-lez-Spa.

– En mai-juin commence une certaine dispersion, surtout de jeunes oiseaux. Des observations, principalement de bandes d'oiseaux en vol, à Ciergnon, Bioul, Namur, Modave, Liège (Sart Tilman), régions d'Annevoie et d'Ombret.

– De juillet à septembre, un maximum d'observations sont récoltées, dont certaines en-dehors de l'aire de nidification : Entre-Sambre-et-Meuse, région bruxelloise, Nord du pays. Toutefois, la majorité des oiseaux sont notés dans la zone boisée d'Epicéas du Sud de la Belgique.

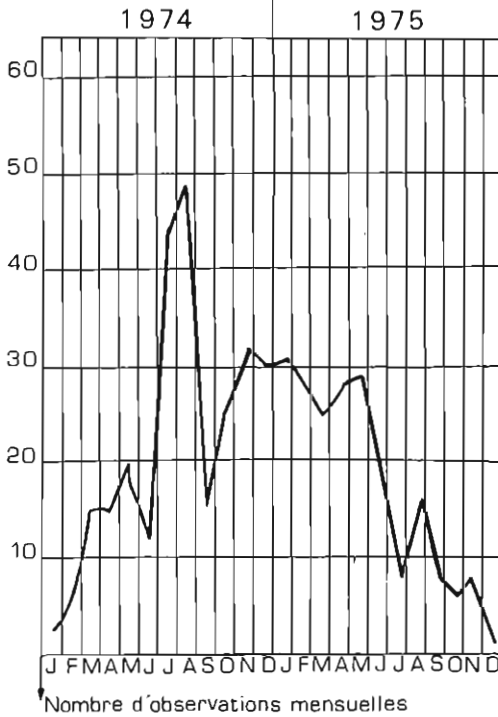
– La situation ne se modifie guère d'octobre à décembre ; l'espèce maintient d'importants effectifs dans la zone propice à une nidification. Dès décembre, des comportements nuptiaux sont notés dans les régions de Lierneux et d'Ombret.

Le fait remarquable, de juillet à la fin de l'année 1974, est que la majorité des oiseaux restent cantonnés dans la zone boisée de conifères du Sud du pays. Une nidification abondante s'annonce. Jamais en Belgique, autant de Beccroisés des sapins n'ont été présents au début de la période de nidification dans les zones favorables. Les Epicéas sont surchargés de cônes et la nourriture abondante explique cette situation exceptionnelle.

Par exemple, à la Neuville-au-Bois (près de la Barrière de Champlon), au cœur d'immenses massifs d'Epicéas, les Beccroisés sont plus nombreux que les



Figure 1



Moineaux domestiques (*Passer domesticus*). Les cris d'appel retentissent du matin au soir. Les oiseaux sont présents partout : sur les arbres des vergers, les fils électriques, les toits; ils fréquentent les abris pour le bétail et viennent s'accrocher à certains murs pour se nourrir de mortier.

1975 – Janvier à mars. Si quelques données traduisent encore un certain erratisme, dans la plupart des cas les oiseaux sont fixés dans tous les sites favorables, même de faible étendue. C'est ainsi que des massifs d'Épicéas et de Mélèzes ne couvrant que quelques dizaines d'hectares sont occupés en forte densité; à Ombret, J.F. estime celle-ci à environ 1 couple/ha. Par rapport au premier trimestre 1974, les oiseaux occupent une zone beaucoup plus étendue, couvrant tout le Sud du pays, avec des densités plus fortes.

Les preuves de nidification sont obtenues plus tôt qu'en 1974 : accouplements à Nassogne le 31 janvier, construction d'un nid à La Neuville au Bois le 23 février, à Bévercé le 1er mars et au barrage de la Gileppe le 22 mars.

Tableau 1. – Nombre d'observations de Beccroisé des sapins enregistrées, par périodes.

Période	Observations	
	1974	1975
Janvier-février . . . . .	10	58
Mars-avril . . . . .	29	53
Mai-juin . . . . .	32	37
Juillet-août . . . . .	93	24
Septembre-octobre . . . . .	40	14
Novembre-décembre . . . . .	62	1

Presque toutes les femelles contrôlées lors du baguage (39 ex. sur 40) portent une plaque incubatrice. En février, et début mars, la couvaison étant en cours, on observe de 3 à 7 fois plus de mâles que de femelles; celles-ci réapparaissent en mars lors du nourrissage. Les premiers jeunes volant sont notés à Membach le 9 mars, à La Neuville au bois le 21 mars, alors qu'un accouplement est noté fin mars au Brackven.

- Avril à juin. Divers stades dans la nidification sont notés : accouplement le 3 avril à La Neuville au Bois, transport de matériaux le 18 avril à La Gleize, nourrissage le 2 avril à Chevron et le 15 avril à Elsenborn; le 10 mai, 4 jeunes quittent le nid à Wanne.

Par rapport à 1974, la période de nidification est donc non seulement plus précoce, mais plus longue, s'étendant jusqu'en mai. Une seconde nichée est très probable dans plusieurs cas.

- Juillet à décembre. Contrairement à ce qui s'est passé en 1974, le nombre d'observations décroît à partir de juillet et celles-ci se rapportent surtout à d'importants mouvements de dispersion. La fin de l'année n'apporte plus que de rares observations dans l'Est du pays. L'absence de l'espèce est remarquée dans les régions où elle a niché en abondance en début d'année, notamment à la Croix Scaille et à La Neuville au Bois.

L'ensemble des données ayant servi de base à cette discussion sont résumées dans la figure 1 et le tableau 1; le tableau 2 reflète le même phénomène à travers le nombre d'oiseaux capturés en vue du baguage, en deux régions.

Tableau 2. - *Nombre de Beccroisés des sapins bagués en 1975, à Membach et Eupen (G. Grosjean) et à la Neuville au Bois (M. Raick).*

Mois (1975)	Lieu	Mâles	Femelles	Juveniles	Total
Février	Membach	6	3	-	9
Mars	Membach + Eupen	106	41	3	150
	La Neuville	78	40	-	118
Avril	Eupen	9	5	3	17
	La Neuville	25	8	3	36
Mai	La Neuville	36	11	93	140
Juin	La Neuville	13	3	26	42
TOTAL . . . . .		273	111	128	512
(% du total général) . . . . .		(53 %)	(22 %)	(25 %)	

## Résumé

En Belgique, jusqu'en 1973, le Beccroisé des sapins est un nicheur probablement régulier, surtout dans l'Est, avec un maximum estimé à une centaine de couples les printemps favorables.

En 1974 et surtout en 1975, plusieurs milliers de couples nichent dans le Sud du pays.

Cet article décrit et analyse ce phénomène d'une ampleur jamais observée en Belgique.

**Summary :** In Belgium, until 1973, the Crossbill is a probably regular breeder, especially in the east of the country, with a maximum of pairs estimated to one hundred during favourable springs.

In 1974 and especially in 1975 thousands of pairs breed in the southern part of the country.

This article describes and analyses this phenomenon developing in a way never recorded in Belgium before.

**Zusammenfassung :** Bis 1973 nistet der Fichtenkreuzschnabel regelmässig in Belgien, besonders im Osten, und während günstiger Frühlinge sind schon etwa hundert Paare aufgezählt worden.

1974 und besonders 1975 nisten mehrere tausend Paare im Süden des Landes.

Dieser Artikel beschreibt und untersucht dieses Phänomen, das sich in Belgien in einer bisher noch nicht festgestellten Weise entwickelt hat.

## BIBLIOGRAPHIE

LIPPENS, L. et WILLE, H. (1972) : *Atlas des Oiseaux nicheurs de Belgique et d'Europe occidentale.*

*Ont également été consultés :*

*Avifaune de Belgique* (1967). *Le Gerfaut*, 57 : 446-447.

DAVIS, P. (1964) : Les Beccroisés. *Aves*, 1 : 51-54.

GÉROUDET, P. (1957) : *Les Passereaux*, vol. III.

NETHERSOLE-THOMPSON, D. (1975) : *Pine Crossbills.*

RAPPE, A. et HERROELEN, P. (1964) : L'invasion de *Loxia curvirostra* en 1962 en Belgique. *Le Gerfaut*, 54 : 3-11.